

LE CHARLES DE GAULLE, UN SAVOIR-FAIRE À LA FRANÇAISE.



FAN - © Marine nationale / Défense

Premier et unique porte-avions à propulsion nucléaire de la Marine nationale française, le Charles de Gaulle (PA CdG) a rejoint le 7 avril dernier les côtes toulonnaises en compagnie de plusieurs bâtiments du Groupe aéronaval (GAN), au terme de la mission « *Clemenceau 22* ».

Maillon clé du dispositif militaire français, à la fois sur le plan stratégique mais aussi sur le plan symbolique, déployer le PA CdG c'est projeter sur la scène internationale la force française. Comme le disait le Président Hollande, « *Chaque appareillage du Charles de Gaulle est un acte qui a du sens* » puisqu'il « *manifeste la capacité politique, militaire et diplomatique de la France* ».

Une configuration unique au monde.

Le PA CdG est équipé de deux catapultes à vapeur, système nommé CATOBAR, qui permettent aux chasseurs d'être catapultés à 250km/h en à peine 75 mètres. Lors de l'appontage, l'avion passe de 250 à 0 km/h en 1sec et demie. **En temps de guerre, le Charles de Gaulle catapulte plus d'un avion par minute.** CATOBAR n'est utilisée et maîtrisée que par la France et les États-Unis. **Un bâtiment utilisant ce système est en développement en Chine.**





Avec ses **260 mètres de long, ses 15 étages et son hôpital**, la petite ville flottante que sait être le Charles de Gaulle est le **plus imposant navire de guerre français**.

Dans le monde, seuls la France et les Etats-Unis d'Amérique sont dotés de bâtiments de combat de surface à propulsion nucléaire (permettant d'avoir une autonomie presque illimitée).

Un navire vulnérable et dépendant de son Groupe Aéronaval.

Malgré ses technologies de pointe et sa puissance de feu, **le Charles de Gaulle reste un navire vulnérable**. Au-delà de la menace symétrique (tirs directs depuis le sol ou depuis un autre navire), lorsqu'il est déployé en opérations, l'une des principales menaces du PA CdG est d'être attaqué par un bateau kamikaze comme le souligne en 2014(1), le capitaine de vaisseau Pierre Vandier, alors commandant du PA CdG, et aujourd'hui amiral chef d'état-major de la Marine.

Afin de se préparer à ce type d'attaque, des exercices sont réalisés sur le bâtiment, comme une séquence de tir sur une embarcation non identifiée et suspecte qui s'approche dangereusement. Ce ne sont pas de simples exercices de « routine ». Un dispositif de tir sur 360° est capable de neutraliser une embarcation hostile qui tenterait de se jeter sur le PA CdG. En effet, lorsque le géant des mers est proche des côtes, de ports ou de positions tierces le rendant visible et vulnérable face aux missiles de croisières ou balistiques, le risque d'attaques ennemies est accru.

Mais au-delà de ces entraînements qui visent à réduire le risque d'attaques, **le plus important pour assurer la sécurité du Charles de Gaulle reste la présence du Groupe Aéronaval (GAN)** qui escorte le bâtiment dans toutes ses missions. Lors de ses départs en missions, le PA CdG et son environnement opérationnel constituent le groupe aéronaval (GAN) ; on y trouve en **général trois frégates, un bâtiment ravitailleur et sous-marin nucléaire d'attaque**. Selon la mission, **le GAN peut intégrer des partenaires étrangers** tels que l'Allemagne, les Etats-Unis ou le Canada.



Le PA CdG peut accueillir jusqu'à **30 aéronefs dont 20 Rafale Marine**, au sein du groupe aérien embarqué (GAé).

S'agissant des moyens de commandement, **l'état-major du GAN peut intégrer des officiers de marines partenaires de l'Union européenne** (telles que l'Allemagne et l'Italie) et des alliées de l'OTAN comme le Canada.

A titre d'exemple, lors de la **mission « Clémenceau 22 »** de février à avril 2022, **plusieurs bâtiments étrangers ont accompagné le GAN**, comme le « Destroyer » américain USS Ross, la frégate espagnole SPS Juan de Borbon (Classe F-100) ainsi qu'une frégate et un sous-marin grecs.

Un spectre de missions large.

En effet, avant le déclenchement de la guerre en Ukraine, le Charles de Gaulle était déployé en Méditerranée de février à avril 2022 avec son GAN pour la mission « Clémenceau 22 ».

« Clémenceau 22 » a été l'occasion de réaliser un large panel de missions telles que :

1. Lutter contre le terrorisme
2. Renforcer la capacité autonome française d'appréciation de la situation
3. Affirmer la liberté de navigation, tant maritime qu'aérienne
4. Appuyer l'effort de défense européen
5. Coopérer avec les alliés et partenaires de la France

Il convient de préciser que **l'invasion Russe en Ukraine a bouleversé les plans de missions du PA CdG**, après plusieurs semaines d'appui à l'opération CHAMMAL. Le Président de la République, chef des armées, a en effet décidé que le porte-avions contribuerait au renforcement de la posture dissuasive et défensive sur le flanc Est de l'OTAN, en protégeant notamment les frontières roumaines et bulgares.

« C'est la première fois que le groupe aéronaval change de mission en déploiement. En trois jours, on a fait une bascule », précise le contre-amiral Christophe Cluzel, Commandant de la force aéromaritime de réaction française au sein de la Marine nationale.

Les prochaines missions du PA CdG restent par essence confidentielles. Cela étant, selon l'évolution de la crise en Ukraine, le navire amiral de la flotte française pourrait être à nouveau engagé en Méditerranée orientale, en coalition avec les marines occidentales partenaires.

Il est à noter que le président Macron a déclaré en 2020 que *« la zone Méditerranée sera le défi des prochaines années tant les facteurs de crise qui s'y conjuguent sont nombreux : contestation des zones maritimes, affrontements entre pays riverains, déstabilisation de la Libye, migrations, trafics, accès aux ressources »*.

Pour le chef de l'Etat, il est de la responsabilité de l'Union européenne de mettre sur pied une véritable coalition la Méditerranée. *« La Méditerranée ne peut construire une paix durable sans nous, nous ne pouvons accepter que notre avenir soit construit par d'autres puissances. La présence française dans la zone s'avère donc nécessaire pour défendre nos intérêts économiques et sécuritaires »*.



Le géant des mers à la retraite ?

Malgré le caractère stratégique du Charles de Gaulle et ses technologies innovantes, le porte-avions français a déjà plus de vingt-ans, les différentes modernisations ne permettant pas toujours de combler les lacunes qui apparaissent invariablement avec le temps.

Le remplacement du Rafale par le NGF (New Generation Fighter), développé dans le cadre du programme SCAF (un programme franco-allemand : « Système de Combat Aérien du Futur » qui serait de 10 tonnes plus lourdes que le Rafale Marine (20 tonnes) soutient la direction du chef des armées dans sa volonté d'un porte avion nouvelle génération qui plus est, plus grand que le Charles de Gaulle. Ce nouveau titan, sera plus adapté aux enjeux et aux armements à venir.

La préparation de l'avenir est un sujet stratégique pour la Marine française. C'est dans ce cadre que la ministre des Armées Florence Parly a annoncé en 2018 le début de la phase de recherche du programme de remplacement du PA CdG par le PA « nouvelle génération ». Le coût prévisionnel de la conception et de la construction d'un porte-avions nucléaire de première génération, équipements compris, est estimé à ce stade à 225 millions d'euros par an pendant les vingt prochaines années, soit un coût global de l'ordre de 4,5 milliards d'euros. Dans cette perspective, le PA CdG devrait être retiré du service opérationnel à l'horizon 2040.



Sources / Pour aller plus loin :

(1)<https://www.youtube.com/watch?v=yzupMIOBva8&t=29s>

<https://www.youtube.com/watch?v=iXNcTwvASJ0>

<https://operationnels.com/2022/01/31/clemenceau-22-14e-mission-pour-le-charles-de-gaulle/>

<http://www.opex360.com/2022/01/21/le-prochaine-mission-du-porte-avions-charles-de-gaulle-se-concentrera-sur-la-mediterranee-et-la-mer-noire/>



LE CHARLES DE GAULLE, UN SAVOIR-FAIRE À LA FRANÇAISE.
ALEXANDRINE RENAUDIE

